

Promotion littéraire

Le maître du roman policier gabonais au Club Lyre



L'assistance écoutant le propos de l'écrivain.



Janis Otsiemi, auteur de polars et invité du Club Lyre le samedi 27 juin dernier.

L.R.A.
Libreville/Gabon

Janis Otsiemi, l'écrivain gabonais qui s'est le plus illustré dans le polar à ce jour, était sur le grill du Club Lyre samedi 27 juin dernier. Une opportunité en or pour cet écrivain prolifique qui s'est réconcilié, en cette circonstance, avec le monde universitaire.

JANIS Otsiemi au Club Lyre ! Voilà une belle prise pour les promoteurs de la littérature d'ici et d'ailleurs. Cet écrivain venu des Akébé jouit d'une renommée internationale bien établie, notamment en France, mais se montre rétif à prendre part à n'importe quelle invitation sur le plan local. D'autant qu'il a l'impression d'avoir pendant longtemps été marginalisé. Une posture qui embarrasse quelque peu le jeune auteur prolifique. "Ce qui me dérange, c'est que pour être reconnu chez moi, il a fallu que la France adoube mes travaux littéraires", se désole celui qui a cassé le stylo en classe de troisième. Rien pourtant ne lui prédisait un destin d'écrivain. Ou plutôt si : l'homme s'est forgé une éducation en lisant. "Tout ce que j'ai dans ma vie, c'est le livre qui me l'a donné, qui m'a ouvert les yeux sur le monde, qui m'a sauvé", clame-t-il. Janis Otsiemi aimerait donc que l'on habitue les enfants à lire et que l'on cesse de voir le livre comme un "bien qui n'appartient qu'aux riches". L'auteur de "African tabloïd", "La vie est un sale boulot", "Le chasseur de lucioles"... , a atterri dans le polar en lisant... "Charlie Hebdo". "Lorsque j'ai découvert "Charlie Hebdo", je devais avoir 25 ans. Je trouvais qu'au-delà des textes qui avaient un fond, ce journal avait surtout un style et c'est ce style-là qui m'a permis, en retour, de pouvoir écrire des polars. Je trouvais que c'était un style expressif, argotique, à la limite ordurier. C'est ce que j'aime dans le polar." Après "Charlie Hebdo", le spécialiste gabo-

nais du polar s'inspire de Libreville et de ses habitants pour camper les personnages et les intrigues de ses romans. Il n'hésite pas à fréquenter une "cuisse tarifée" pour glaner des informations utiles à la rédaction d'un bouquin. Il se fond dans la foule pour être au plus près de la réalité des faits qu'il veut rapporter. Pour ce faire, le jeune écrivain dompte les mots et dope son écriture d'un argot local débridé. C'est dire que l'auteur de "La bouche qui mange ne parle pas" avait des choses à apprendre aux Lyriens et au public présent qui buvaient littéralement ses paroles émaillées de petites anecdotes pour égayer l'atmosphère.

Janis Otsiemi n'aime pas qu'on lui parle de l'engagement, encore moins qu'on l'interroge sur le message véhiculé par ses écrits. "Dans mes livres je n'ai pas de message. Le lecteur est libre d'en tirer tout ce qu'il veut. Je n'écris pas pour qu'il y ait un message à donner. Je livre ma vision de la société, je la partage aux autres", assène celui qui a choisi le polar africain pour se démarquer de ce qui se fait de meilleur en France. "J'avais envie de parler des choses que j'aime, des gens qu'on ne voit pas assez à la télé ou des problèmes dont on ne parle pas beaucoup. Le polar s'est imposé à moi comme le genre qui devait m'aider à parler de ces choses-là. Et puis après j'avais envie de faire quelque chose qui soit différent de ce qui se fait en Europe dans le genre, c'est-à-dire un polar africain. Que les Africains et les Gabonais, en lisant ce livre-là, sentent que ce sont des histoires qui se passent chez eux", ajoute-t-il. Sur les influences de l'auteur, voir du côté des écrits de James Ellroy, un auteur américain, trop tordu qui déconstruit un peu l'histoire politique sociale des Etats-Unis d'Amérique. "C'est ce que j'essaie de faire au Gabon : déconstruire tous les mythes qu'on a construits depuis 1960 avec mon dernier livre, "African tabloïd".

Au sortir de son rendez-vous avec le Club Lyre, Janis

Otsiemi a fait une révélation : "Cette rencontre m'a

réconcilié avec le monde universitaire avec lequel j'étais

en froid pour des raisons personnelles."



Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Services Centraux
Commission ad hoc du marché

Appel d'offres international ouvert
no07/BEAC/DGE-DIPG/AOIO/Tvx/2015 du 12 juin 2015
pour la construction d'une Agence de la BEAC à Oyo en République du Congo

Dans le cadre de son programme immobilier, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale envisage la construction d'une Agence à Oyo en République du Congo. A cet effet, elle invite, par le présent avis d'appel d'offres, les entreprises remplissant les conditions requises, à présenter une soumission

✉ : BP 1917 Yaoundé - Cameroun
☎ : (237) 222 23 40 30 ; (237) 222 23 40 60 poste 5431
☎ : (237) 222 23 33 29
@ : cgam.scx@beac.int

Les travaux, en un lot unique et une tranche ferme, comprennent les chapitres suivants :

Le paiement devra être effectué en espèces aux guichets de la BEAC ou par virement bancaire. La participation au présent appel d'offres est conditionnée par ledit paiement.

- Chap. 1 : Terrassement - Voirie - Réseaux divers
- Chap. 2 : Gros-œuvre
- Chap. 3 : Etanchéité Multicouche
- Chap. 4 : Menuiseries Extérieures Aluminium - Vitrierie
- Chap. 5 : Bardage de Façade
- Chap. 6 : Métallerie
- Chap. 7 : Menuiseries intérieures
- Chap. 8 : Equipements sanitaires
- Chap. 9 : Cloisons / Doublage
- Chap. 10 : Carrelage / Faïence
- Chap. 11 : Sols Souples
- Chap. 12 : Revêtements muraux / Peinture
- Chap. 13 : HVAC / Plomberie
- Chap. 14 : Electricité / Sécurité Incendie
- Chap. 15 : Ascenseurs
- Chap. 16 : Espaces verts / Plantations

Les soumissions, conformes au règlement de l'appel d'offres et obligatoirement accompagnées d'une garantie de soumission suivant le modèle indiqué en annexe et équivalente à **XAF 85 000 000 (quatre-vingt-cinq millions)**, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le vendredi 14 août 2015 à 12 heures.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE
Services Centraux, 736 Avenue Monseigneur Vogt
Bureau d'Ordre, 15ème étage, Porte 15.01
✉ : BP 1917 Yaoundé - Cameroun

Les offres reçues après le délai fixé seront rejetées.

Les plis seront ouverts, en deux étapes, en présence des représentants des soumissionnaires dûment mandatés par un document écrit signé du dirigeant de l'entreprise, qui souhaitent assister aux séances d'ouverture.

Les dossiers administratifs et les offres techniques seront ouverts le vendredi 14 août 2015 à 13 heures précises, aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé.

Les offres financières seront ouvertes à une date qui sera communiquée ultérieurement.

Le processus se déroulera conformément à la procédure d'appel d'offres international ouvert, définie par le Code des marchés et le Manuel de procédures de gestion des marchés de la BEAC.

Les entreprises intéressées peuvent obtenir un complément d'information, consulter et acheter le dossier d'appel d'offres, rédigé en français, à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés, contre la somme non remboursable de **XAF 1 500 000 (un million cinq cent mille) soit EUR 2 287 (deux mille deux cent quatre-vingt-sept).**

Le Président de la Commission Ad hoc,

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE
Services Centraux, 736 Avenue Monseigneur Vogt
Secrétariat Général, DOAAR-CGAM, 14ème étage, Porte 14.12